

Le Quotidien 2012 07 25  
Matthieu Pécot à Salzburg

## Le match de leur vie

### Ligue des Champions (2<sup>e</sup> Tour Retour)

**Au terme d'un match complètement dingue, le F91 s'est incliné hier à Salzburg (4-3), un score qui lui permet de se qualifier pour le prochain tour, où il retrouvera Maribor.**

Après avoir mené deux fois au score (0-1 puis 2-3), Dudelange a fini par se faire peur. Mais hier, rien ne pouvait l'arrêter. Il y a des soirs, comme ça ...

### Red Bull Salzburg 4 – 3 (2-1) F91 Diddeleng

Red Bull Arena. Pelouse en très bon état.

Arbitre : M. Radovanovic (MNE), assisté de MM. Sakovic et Mrgunovic.

6 600 spectateurs

Evolution du score : 0-1 Steimetz (26<sup>e</sup>), 1-1 Jantscher (28<sup>e</sup>), 2-1 Hinteregger (37<sup>e</sup>), 2-2 Joachim (48<sup>e</sup>), 2-3 Steimetz (57<sup>e</sup>), 3-3 Cristiano sp (80<sup>e</sup>), 4-3 Zarate (82<sup>e</sup>).

Carton jaunerouge : Benzouien (74<sup>e</sup>).

**F91** : Joubert – Prempeh, Tournut, Caillet, Mélisse – Payal (89<sup>e</sup> Zeghdane), Legros, Benzouien, Da Mota (86<sup>e</sup> Bétorangel) – Steimetz (79<sup>e</sup> Haddadji) – Joachim.

**Red Bull Salzburg** : Walke – Schwegler (74<sup>e</sup> Klein), Ilsanker, Hinteregger, Ulmer – Mendes da Silva, Leitgeb (59<sup>e</sup> Zarate) – Teigl, Hierländer, Jantscher – Maierhofer (46<sup>e</sup> Cristiano).

Ben Payal plaque Sofian Benzouien et joue à saute-mouton avec lui. Une dizaine de mètres plus loin, Daniel Da Mota et Aurélien Joachim dansent la macarena. Il est 19h12 hier à Salzburg, on joue la 48<sup>e</sup> minute et le F91 n'est plus dans son match. Il est ailleurs. Quelque part entre le septième et le huitième ciel. Unique buteur mardi dernier à l'aller, Aurélien Joachim, d'une praline dans la lucarne, vient de permettre aux siens de recoller à 2-2, ce qui oblige les Autrichiens à marquer deux fois s'ils veulent accéder au 3<sup>e</sup> tour de la Ligue des champions. Cette révolution salzbourgeoise a existé dans un dernier quart d'heure qu'ils ont écrasé, ce qui renforce le caractère héroïque de la qualification luxembourgeoise. Les champions d'Autriche en titre, dont l'objectif avoué était d'intégrer la phase de poules de la Coupe aux grandes oreilles, sont tombés sur plus forts. C'est aussi simple que ça.

Car hier, Dudelange était une équipe professionnelle comme une autre et portée par un homme au sommet de son art, Thierry Steimetz. Le Forbachois a marché sur une eau qui n'était pas celle de la Moselle, la pataugeoire sur laquelle il s'est fait les dents toute sa carrière. Ces deux dernières semaines, Titi s'est fait chamberer par ses coéquipiers. « **On se fout de lui car vu qu'il n'est pas très lourd, le plâtre qu'il a au bras gauche fait contrepoids quand il tire. Du coup, toutes ses frappes vont dans les nuages** », se marrait par exemple Joachim il y a quelques jours.

Ses gentilles moqueries ont trouvé un écho hier. Steimetz le plâtré a frappé deux fois au but et a réussi à faire trembler les filets à autant de reprises. D'abord pour l'ouverture du score en

remportant son face-à-face avec sang-froid face à Walke (0-1, 26<sup>e</sup>) puis en plantant le but le plus jouissif de la soirée d'une frappe à ras de terre du gauche de vingt mètres suite à un crochet brise-reins dont il a le secret (2-3, 57<sup>e</sup>). Cette fois-ci les Dudelangeois célébraient leur joie en narguant la télévision autrichienne, collant leur tête sur l'objectif et grimaçant à s'en déformer l'épiderme. La Red Bull Arena est une belle cour de récréation pour les joueurs du F91. Le problème avec les récréations, c'est qu'il y a toujours quelqu'un pour venir siffler la fin.

### ***Fin de match étouffante***

Parti défier le gardien adverse, Sofian Benzouien, signalé hors-jeu, eut la mauvaise idée de poursuivre son action et de marquer alors qu'il avait déjà récolté un carton jaune en première mi-temps. Dix Dudelangeois contre onze taureaux surexcités, le combat devenait moins drôle. D'autant qu'un penalty de Cristiano (3-3,80<sup>e</sup>) et un but de Zarate (4-3,82<sup>e</sup>) apportaient un parfum d'épouvante à cette soirée. Heureusement à la fin, le méchant n'a pas tué le gentil. Cela s'est joué à rien du tout mais Joubert et ses soldats ont tenu bon, repoussant de la tête, du tibia et des genoux les ballons bouillants balancés dans les dix-huit mètres dudelangeois. Jusqu'à la délivrance, ce coup de sifflet final de M. Radovanic qui doit encore retentir dans les oreilles des joueurs du F91 en ce moment.

Le milliardaire autrichien Dietrich Mateschitz va devoir dégoter une nouvelle potion magique pour donner des ailes à ses joueurs, qui ont quitté leur stade la tête basse, trouvant tout de même le temps de féliciter avec élégance les Dudelangeois. Hier, même les victimes aimaient leurs bourreaux. Où l'on ne parle plus de syndrome de Stockholm mais de celui de Salzbourg.